

Surpeuplement

Ça ne peut plus durer !

Depuis plus d'un an les conditions et les possibilités d'accueil des patients au CHGR sont de plus en plus difficiles.

Mais en ce début d'année 2008, nous avons atteint les limites du supportable.

Quelques exemples parmi des dizaines d'autres :

- Service Magnan, dimanche 27 janvier : 30 patients pour 25 lits.
- Week-end des 19 et 20 janvier : les cadres de garde demandent aux soignants des unités de téléphoner aux patients en permission de retarder leur retour.
- Deuxième semaine de janvier à De Clérambault : 28 entrées, 28 sorties !
- Admissions retardées ou même refusées faute de place : une patiente vue aux urgences pour laquelle une hospitalisation avait été jugée nécessaire a dû rentrer chez elle, faute de place. Des patients devant être hospitalisés restent de nombreuses heures sur des brancards en attendant qu'une place hypothétique se libère au CHGR.
- Des chambres seules de plus en plus souvent occupées par un second lit monté dans l'urgence.
- Valse des patients en chambre d'isolement au mépris des prescriptions médicales.
- Hospitalisations de patients vers d'autres établissements de la région, faute de place au CHGR
- ...

Comment en est t'on arrivé là ?

Des budgets restreints et insuffisants qui ont conduit à la fermeture de service (Esquirol) tout en gardant les patients.

Une mauvaise anticipation (volontaire) des autorités de tutelle de l'augmentation très importante de la population dans le secteur concerné par le CHGR.

Des fermetures déjà effectives de lits dans différents services en prévision de la création du 9^{ème} secteur qui doit se faire sans augmenter la capacité d'accueil : en 2007 la capacité en lits de psychiatrie générale était fixée à 712 lits. En 2008 cette capacité est de 682 lits !

Il ne sert à rien de chercher des responsabilités ou des explications en critiquant les autres services qui ne « joueraient pas le jeu » :

Le problème est structurel

Il nous paraît primordial de rappeler les objectifs et les missions du CHGR : le soin et l'accompagnement des patients.

* Nous revendiquons de pouvoir soigner correctement, considérant que le patient c'est autre chose qu'une admission et une sortie. C'est une personne qui a besoin qu'on lui accorde du temps, de l'attention, de l'écoute et un suivi.

* Nous revendiquons l'ouverture du 9^{ème} secteur avec des lits nouveaux, en nombre suffisant et le gel des suppressions de lits pour 2008.

Pour le faire savoir

Nous vous proposons un rassemblement le 13 février à 14h

Au Centre Régional de Gériatrie à Chantepie

A la conférence sanitaire du secteur 5

Consacrée à une rencontre avec le nouveau Directeur de l'ARH

Venez en discuter

A l'heure d'information syndicale

Le mardi 12 février

De 14h à 15h

Nous invitons les autres organisations syndicales à se joindre à nous.